

## « Zéro licenciement sec à Aigues-Mortes »

### Salins « Zéro licenciement sec à Aigues-Mortes »

CONTEXTE Le PDG Pierre Lévi était hier dans le Gard pour rassurer « Que les choses soient claires, nous n'avons pas du tout l'intention de quitter les métiers du sel. Ils sont notre vocation. » Ce propos a ponctué l'entretien que Pierre Lévi, président-directeur général de la [Compagnie] des Salins du Midi et des Salines de l'Est, a accordé à la presse. Après sa nomination, il y a dix-huit mois, à la tête d'un groupe international de 1 400 salariés et 250 M? de chiffre d'affaires, cet ancien haut dirigeant d'une société d'équipement automobile a fait un point sur le plan social qui affecte le site salinier d'Aigues-Mortes.

« Appliqué depuis la rentrée, il s'exercera jusqu'en septembre 2010. Il concerne exactement 44 salariés. A la fin de ce plan indispensable pour reconquérir de la productivité et de la compétitivité, il n'y aura aucun licenciement sec. Entre les départs volontaires, les mises à la retraite ou les

projets personnels, j'ai bon espoir que nous trouvions des solutions pour tous et chacun », a commenté Pierre Lévi. Outre les effets de la profonde réorganisation de la Compagnie des Salins du Midi et du nouvel élan donné à la politique commerciale, la situation du site gardois pourrait profiter d'une meilleure accessibilité, par voie d'eau, au stock de sel de déneigement.

« Je ne comprends pas pourquoi notre entreprise est tant défavorisée par VNF - Voies navigables de France -

et sa police fluviale, qui entretiennent fort mal la voie d'eau et ne font rien pour éviter que les bateaux de plaisance s'installent aux endroits interdits », a regretté le capitaine d'industrie. Guère plus indulgent avec la SNCF qui, en 2008, a augmenté (excusez du peu !) de 60 % ses tarifs. Il commente : « Puisse la concurrence rétablir au plus vite la compétitivité des prix ferroviaires. » Toujours sur le site d'Aigues-Mortes, dimensionné à sa création pour 450 000 tonnes, alors qu'à ce jour seules 250 000

tonnes sont produites (2/3 de sel alimentaire de grande qualité, 1/3 de sel de déneigement et chimie), les Salins restent à la recherche d'acquéreurs pour les 2 500 ha de terrain du Leran. « Le conseil de rivage s'est opposé à l'achat de ces terres, c'est loufoque ! Notre vocation n'est pas d'entretenir la Camargue. Le seul entretien des 4 500 à 5 000 ha de Salins-de-Giraud que nous avons vendus au Conservatoire du littoral (40 M?) nous coûtait annuellement 1 M?. J'aurais préféré que le merveilleux site du Leran soit vendu dans son intégrité plutôt que de le commercialiser par étang », a affirmé Pierre Lévi.

Gérard LAUDINAS Pierre Lévi, PDG du groupe. S. C.